

Décryptage d'une une de presse

Bandeau en haut à gauche

La une que l'on voit est celle d'une première édition : il s'agit du premier lot d'exemplaires du numéro imprimé en une fois. Un même numéro d'un journal peut être réédité, notamment s'il y a une forte demande ou si un fait se produit après la livraison du premier lot, nécessitant une mise à jour du journal sans attendre le lendemain. Cela s'impose moins depuis que les médias sont sur Internet. Un même journal peut aussi avoir plusieurs éditions locales (*Le Parisien* par exemple).

Le journal coûte 2 euros.

N° 11987e signifie que c'est le 11987e numéro de *Libération* sorti depuis la création du quotidien. Le premier numéro a été publié en mai 1973.

Photo et titre principale

La grande photo occupe la moitié de la page. On y voit un homme en costume sombre monter des marches vers une porte ouverte, un garde en uniforme attend à l'intérieur, les mains jointes. Un autre garde en uniforme est visible derrière la vitre de la porte à gauche.

Il y a des contrastes forts de luminosité. La façade de l'immeuble en pierre est très claire, les ombres sont foncées, l'intérieur paraît assez sombre, mais sa lumière, un jaune chaleureux, contraste avec l'impression glacée de l'extérieur.

Les couleurs prédominantes de la photo sont le blanc, le noir, le gris, et le jaune à l'intérieur, qui font écho au logo de *Libération* et aux couleurs du titre « Retraites, le bras de fer s'installe à Matignon » (noir, blanc et rouge dont on trouve un rappel dans le jaune orangé de l'intérieur).

L'homme est Laurent Berger, de la CFDT. Il se dirige vers l'intérieur de Matignon (voir la légende de la photo) mais regarde par-dessus son épaule dans la direction inverse. Des personnes sont donc dehors. Vont-elles entrer à sa suite, ou sera-t-il le seul à entrer ?

Le pied gauche de Laurent Berger guide notre regard vers une deuxième photo, d'un homme dont la tête occupe le coin en bas à droite de cette première image, et qui part dans la direction inverse...

La légende nous apprend que l'homme qui monte les marches est Laurent Berger de la CFDT (Confédération française démocratique du travail). Il s'agit d'un syndicat, et Laurent Berger en est le secrétaire national. Les marches qu'il monte sont celles de Matignon, la résidence officielle du Premier ministre.

À côté de la légende on lit en majuscules « Photo Albert Facelly » : il s'agit du crédit photo, qui nous indique le nom du photographe ayant pris cette image.

Colonne gauche 1

C'est assez mystérieux : un bateau, beaucoup de cannabis (une drogue, illégale en France) et *Libération* « à bord ». À bord du bateau transportant le cannabis ?

On a un indice : l'article est un reportage. Un journaliste était donc présent, pour recueillir des informations et écrire un article nous permettant de suivre un événement ou une opération comme si on y était. L'article nous apprendra qu'effectivement il y avait un journaliste de *Libé* à bord de la frégate « Courbet » de la marine française, en mer d'Arabie, lorsqu'elle a saisi cette énorme quantité de drogue.

Colonne gauche 2

Une partie importante du journal (10 pages) est consacrée aux idées et essais les jeudis. Ce numéro parlera d'histoire, qui « voit plus large »... On n'en saura plus qu'en feuilletant le journal.

Le deuxième titre annonce un article sur les « chamanes, explorateurs de l'invisible ». Qu'est-ce qu'un chamane, qu'est-ce qui est désigné par le terme « l'invisible » ? Si c'est invisible, comment les chamanes font-ils pour l'explorer ? Le chamanisme est connu d'une partie de la population et assez souvent fascine, comme un savoir ancien, avec des éléments qui paraissent magiques, ou du moins hors de notre réalité quotidienne. Pour en savoir plus, là aussi, il faudra ouvrir le journal...

Photo colonne droite

Cette deuxième photo est détournée, c'est-à-dire qu'un élément, ici un homme, a été sorti de la photo originale dans laquelle il figurait. Il s'agit de Jean-Paul Delevoye. Si Laurent Berger entre quelque part, alors Jean-Paul Delevoye, en se dirigeant dans la direction inverse, sort. C'est bien le cas, puisqu'il a dû démissionner de son poste de haut-commissaire aux retraites lorsque que le journal *Le Parisien* a révélé une omission dans sa déclaration d'intérêts auprès de la Haute autorité pour la transparence de la vie publique (HATVP).

Suite à la révélation de cet « oubli », la déclaration de M. Delevoye a été complétée, et il s'est avéré qu'il cumulait bien d'autres fonctions encore qui pouvaient parasiter sa mission dédiée aux retraites. Le titre « Transparence encore un effort » fait référence à l'engagement du président Emmanuel Macron de « moraliser » la vie publique. L'accroche nuance néanmoins que le cas de M. Delevoye, dont le dossier pour la HATVP a été transmis à la justice, « démontre paradoxalement que l'exigence de probité a beaucoup progressé depuis 2013 ».

Bandeau en bas de page

Le journal est imprimé en France, mais est aussi distribué dans d'autres pays. Ce bandeau indique le prix d'un numéro de *Libération* dans chacun de ces pays.